

Gilles des sources

Je suis née au cœur de l'orage
Car je suis fille du nuage.
J'en serais fière assurément
S'il n'était parti dans le vent.
Moi je me souviens de l'averse
Qui tombait comme un seau qui verse
Et qui me lança tout d'un coup
Goutte d'eau filant vers un trou.
Alors commença mon voyage
Palpitant malgré mon jeune âge.
Lorsque j'aperçus la fissure,
Je m'y glissai à toute allure.
Et tout le beau massif calcaire
Devint comme un grand jeu de pierre,
Plein de recoins et de cascades
Pour la course ou les promenades.
Je parcourais avec gaité
Tout un labyrinthe enchanté.
Puis vint le temps où loin sous terre
Je me fondis dans la rivière.
Elle était immense et puissante
Et devenait souvent grondante
Au point que si on le voulait
On l'entendait à Jolivet.
Emporté dans son flot de jade
Je continuai ma promenade
Quand en mille points d'un versant
En bouillonnant et jaillissant
Ma rivière fut mille sources
Commençant de nouvelles courses
Vers le ru et vers le radon
Tout frissonnants d'un pareil don.
Mais je n'attendis pas très longtemps
Pour que les hommes avec le temps
S'emparent de ma liberté
Détruisant ce monde enchanté.
Je fus captée, je fus fontaine,
Je fis tourner les roues de chêne
Avant qu'ils me laissent partir
En me permettant de courir
Vers d'autres lieux tous inconnus
Mais qui seront les bienvenus,
La mer peut-être et l'océan
Où soufflera le joli vent
Qui m'emportera comme avant
Bien haut vers le soleil levant.

Charles Gachelin Mai 2016